



1975

Pédagogie pour parents III

Caroline Goldman



Clefs pour Apprendre⁴

André Glardon

Dessins © Pécub

Péd⁶

Guide des parents d'aujourd'hui

Caroline Goldman

ESF – Paris - 1998

Ce livre aspire à éclairer et guider les parents d'aujourd'hui. Il aborde les thèmes fondamentaux qui font la parentalité : les voies d'accès au bonheur, les équilibres familiaux, la gestion du quotidien, l'importance des mots et des limites éducatives, les fragilités parentales, les chagrins d'enfance, l'adolescence, ... (4^{ème} de couverture)

Dans ce mémo, ne seront retranscrits que quelques conseils en lien avec des propositions "pédagogiques", recueillis dans les chapitres suivants :

- Les aider à s'épanouir à l'école (p. 106 et suiv.)
- Limites éducatives (p. 129 et suiv.)
- Le harcèlement scolaire (p. 257 et suiv.)
- Marchés de la pédopsychiatrie (p. 275 et suiv.)

Les aider à d'épanouir à l'école

p. 106 et suiv.

Les parents ont un rôle déterminant à jouer dans la relation qu'entretiendra leur enfant avec ses lieux de socialisation en général et d'apprentissages en particulier. Pourquoi ? Parce qu'ils sont artisans de sa construction psychoaffective, premier ciment de son rapport au monde, mais aussi ceux de ses premiers plis de ses réflexions, du ton qui sera pour toute sa vie associé au fait même de penser.

Je voudrais partager avec vous quelques pistes fondamentales pour soutenir au mieux vos enfants dans leurs apprentissages.

Définissons d'abord ce que j'appelle une réussite académique et professionnelle. Pour moi, il n'est pas uniquement question de notes ou d'évaluations. J'ai parfois rencontré, au cours de ma carrière, des enfants, des adolescents ou des adultes dotés d'intelligences "encyclopédiques et stériles". Mais que signifie être capable des plus grandes abstractions en étant pétri d'angoisses et en passant sa vie dans le sous-sol de la maison de ses parents devant un écran, sans construire aucune vie affective, par exemple ?

Ce n'est pas ma définition de la réussite.

Mes conseils

Comment les accompagner dans leur épanouissement à l'école ?

Mon objectif ne peut se décorrélérer de celui de bonheur. J'aspire à favoriser de belles intelligences composées de liaisons psychiques, d'associations, de gourmandise, de désirs, d'inspirations, de plaisirs, d'affects et, si possible, d'humour et de créativité. En somme, **une intelligence vivante, incarnée et séduisante, vectrice de liens sociaux**. Ces derniers apporteront à leur tour leurs lots de gratifications à l'enfant.

Quelles sont les attitudes à bannir et les erreurs à ne pas commettre ?

Toutes tournent autour du conflit : à la maison, avec les professeurs ou avec les camarades.

Commençons par le pire des scénarios, malheureusement très fréquent. **Tomber dans la pression des notes et dans les rapports de force autour des devoirs**, les deux souvent étant liés. La pression écoëure les enfants de l'expérience scolaire ... Les enfants n'attendent surtout pas de leurs parents qu'ils deviennent leurs précepteurs, donc ne vous laissez jamais glisser dans la répétition quotidienne et oppressante des mêmes menaces, cris ou mises en garde. Les conflits quotidiens sont le véritable poison de la vie des enfants.

Comment ménager les zones de tensions ?

- D'abord, **déléguiez le travail qui vous agace systématiquement avec votre enfant en privilégiant les actions pédagogiques que vous aimez pratiquer.**
- Ensuite, à moins que votre enfant et vous-même y preniez un grand et sincère plaisir, je vous conseille de **ne pas surajouter d'exercices à ceux qui ont été demandés par l'enseignant** et d'éviter les cahiers de vacances.
- Par ailleurs, **prenez beaucoup de distance avec les appréciations négatives de son travail et les notes.** Notre première mission de parent est de les rendre sereins et de préserver leur estime d'eux-mêmes.
- Autre écueil : se désolidariser des enseignants. **Soutenez le corps enseignant au même titre que vous vous soutenez entre parents.**
- Enfin le dernier risque concerne la tentation d'entrer à pieds joints dans les conflits amicaux de votre enfant. Tout enfant vivra quelques déconvenues amicales au cours de son enfance. Lorsqu'ils deviennent quotidiens et qu'ils sont confirmés par les enseignants, il est nécessaire de **tendre un peu l'oreille et de réfléchir à ce que l'enfant transporte avec lui en termes d'énergie sur la scène sociale.**

Quelles sont les attitudes à encourager ?

- Mon premier conseil, comme toujours : **les rendre heureux, bien les structurer** pour qu'ils n'arrivent pas pétris de soucis face à leurs cahiers de classe et qu'ils soient disponibles pour fournir des efforts réflexifs.
L'amour favorise le bonheur ... mais ne suffit pas. Il faut encore les 3 ingrédients suivants !
- Il est impératif de **prendre du plaisir de penser avec votre enfant**. Cela peut prendre différentes formes. Lisez-lui des livres pour enfants si vous aimez cela, commentez l'actualité et débattiez-en, jouez au *Pictionnary*, faites des mots-croisés ... Peu importe ! En prenant ce plaisir ensemble, vous lui ouvrez les autorisations inconscientes pour investir tous les autres espaces de réflexion, s'y sentir légitime et y prendre du plaisir.
- Ensuite, la question de **l'intégration des limites éducatives** est cruciale. Elle permettra à votre enfant, dès son entrée en petite section de maternelle, d'être bien mobilisé face aux consignes, aux tâches et à la temporalité des exercices.
- Enfin **la confiance en soi** m'apparaît comme le troisième ingrédient incontournable pour réussir sa scolarité.

Limites éducatives

p. 129 et suiv.

Critique de l'éducation positive-bienveillante

L'éducation positive est née sous l'impulsion de recherches américaines en psychologie de l'enfant. Elle réunit les idées de la psychanalyse au sujet de l'importance de l'attachement précoce et de la toxicité des violences éducatives et la confirmation, par les neurosciences, de ces réalités sur le cerveau de l'enfant. Ce courant censé aiguiller les parents dans leurs questionnements éducatifs est apparu il y a environ 15 ans en France sous la forme d'une nouvelle "religion". Les messages qu'elle délivre sont globalement très sains puisqu'ils encouragent, à raison, les démonstrations d'amour des parents envers leurs enfants, ce que la psychanalyse depuis le début du XXe siècle n'a cessé elle aussi de prôner.

Deux spécialistes autoproclamées, Isabelle Filliozat et Catherine Gueguen, s'en sont faites les porte-parole. Malgré leur absence de compétences académiques et de pratique en pédopsychiatrie, elles ont vendu des centaines de milliers de livres promouvant les idées toutes personnelles qu'elles se faisaient des enfants.

Ce nouveau courant commet, selon moi, plusieurs erreurs et dommages que je vais ici vous détailler.

Suivent 5 points énumérés ci-dessous (pp. 132 à 149) :

- 1. Confusion entre besoin d'amour et besoin de limites éducatives*
- 2. Le déni de l'agressivité*
- 3. La négation de la différence des générations*
- 4. Un programme inapplicable*
- 5. La culpabilisation et les neurosciences*

Etablir les limites éducatives

Si les principes de l'éducation bienveillante ne fonctionnent pas, que fait-on lorsque l'enfant appelle les limites ? Comment éduquer sans violence et sans laxisme ?

La solution tient selon moi en deux mots : le ***time out***. Cette méthode de ***mise à l'écart temporaire*** est préconisée comme sanction non violente par le Conseil de l'Europe ; mais aussi par le programme Barkley dans le traitement du TDAH (trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité). Je détaille l'application de cette méthode dans ***Etablir les limites éducatives*** (Dunod, 2022, version pour les professionnels) et ***File dans ta chambre !*** (Dunod, 2023, version pour les parents).

Je vais partager ici avec vous le contenu de ma feuille de route pour établir les limites éducatives auprès des enfants entre 1 et 11 ans.

Voici tout d'abord les désobéissances typiques de l'enfance à interdire progressivement après l'âge de 1 an.

- 1.** Vers 1 an, jeter les petits pots et cuillères de la chaise haute, jouer avec les boutons du four, tirer sur la nappe, chiper la télécommande, ouvrir le frigo, se mettre en danger ...
- 2.** Ensuite : parler trop, trop fort, crier, couper la parole, faire trop de bruit (à table, dans les lieux publics ...).
- 3.** Geindre : râler pour rien, se plaindre de tout, imposer sa mauvaise humeur.
- 4.** Ne pas obéir aux injonctions ou les faire traîner (lavage de dents, habillage, rangement des jouets, devoirs, refus de laisser l'écran, d'aller se coucher ...).
- 5.** Manquer de respect, d'égards pour les autres (refuser de dire bonjour ou merci, de prêter, éructer à table après 4 ans, être mauvais joueur, souiller ou ne pas prendre soin des espaces, des biens ou des cahiers d'écriture ...).
- 6.** Malmener ses parents, sa fratrie, ses camarades par des mots blessants, des insultes, des vols, de la violence,

mais aussi par un ton inapproprié, une attitude méprisante, une agitation motrice gênante, des reproches injustifiés, des sollicitations harcelantes, des exigences d'achat, une tyrannie des sentiments (surréaction, extrême amplitude émotionnelle, victimisation du type "Vous ne m'aimez pas").

7. Sortir de table pendant le repas, refuser de manger le (bon) menu du soir, en réclamer un autre.



Voici maintenant les grands principes pour rétablir la place des parents et des enfants à la maison.

1. Pensez à évoquer au moins une fois vos valeurs en disant par exemple : "Ecoute-moi bien, je vais te dire quelque chose de très important. Dans notre famille, il y a des règles : ..."

2. Veillez de façon générale, dans la vie de tous les jours, à **montrer un meilleur chemin à votre enfant pour négocier son agressivité**, en encourageant son altérité.
3. Ayez à l'esprit que les **désobéissances de votre enfant ne le définissent en aucun cas**.
4. **L'implication du second parent est ici centrale**, face au lien entre mère et enfant autrefois plus régressif, fusionnel, donc excitant. Sa place souvent un peu plus à distance du quotidien lui permettra d'incarner la loi, d'intimider davantage.



1. **Restez stoïques et inatteignables** comme une girafe face à une fourmi !
Ne tapez pas, ne menacez pas de violence, ne criez pas, cela exciterait encore plus son agressivité.

2. Entre 1 an et 2 ans : regardez-le dans les yeux, agenouillez-vous à son niveau, expliquez-lui calmement mais fermement l'interdit, pas plus de 3 fois par transgression.

S'il a plus de 2 ans, annoncez simplement : "Tu t'arrêtes ou tu sors" ou "je compte jusqu'à 3."

3. S'il continue, envoyez-le immédiatement dans sa chambre ou tout autre pièce éloignée de l'espace commun (sans écran), économisez les mots, fermez la porte (jamais à clef). Interdisez-lui d'en sortir et allez le chercher au bout d'un temps proportionnel à la désobéissance.

4. S'il n'obéit pas lors de la mise en place de la sanction, votre seul argument pour un retour au calme doit être un **allongement du temps d'exclusion et rien d'autre.**

5. Aucune négociation, discussion ou justification de l'interdit ne doivent lui être cédées. S'il commence à vous reprocher le sens de votre attitude, prenez beaucoup de distance avec ses mots, car il expérimente leur pouvoir sans maîtriser leur portée et rompez tout de suite la démarche,

6. Souvenez-vous que la désobéissance de votre enfant doit avoir des conséquences sur lui et non sur vous ! Affichez une posture puissante, immuable, confiante et calme.

7. Utilisez au besoin la punition différée : en rentrant de la balade, le lendemain matin, le soir au retour de l'école et, après 3 ans, jusqu'au dimanche suivant. Toute désobéissance qui vous sera rapportée en votre absence devra être sanctionnée par vous de façon différée. Votre enfant doit sentir qu'il a des comptes à vous rendre, même en votre absence,

8. Appliquez ce système avec toute la fratrie à partir de 1 an. L'accord entre les parents doit être manifeste et total. Il ne faut jamais rester silencieux si l'autre gronde et ne jamais se désavouer devant l'enfant.

Le harcèlement scolaire

Je déplore l'idée caricaturale que l'on véhicule du harcèlement scolaire depuis quelques années dans les médias avec toutes les craintes que cela est susceptible de causer chez les parents qui redoutent autant d'avoir un enfant harceleur qu'un enfant harcelé.

Le réflexe des parents de pointer la responsabilité entière des enseignants et des établissements scolaires dans l'échec de la protection de leur enfant, parfois harcelé depuis des années, me semble peu honnête et bien trop partiel.

Chez mes petits patients, le fait de se retrouver à l'intérieur d'un circuit de violences relationnelles, d'un côté comme de l'autre, est **toujours révélateur de dysfonctionnements dans la gestion de l'agressivité à l'intérieur de la famille** : soit l'enfant rejoue un climat de tensions et de violences (subies ou agies), soit il être adressée à ses parents (car absents ou indisponibles, eux-mêmes préoccupés, etc.).

Je pense qu'un des autres pièges dans le regard posé sur ce phénomène consiste à imaginer qu'il y aurait d'un côté un *bourreau tout à fait coupable* et de l'autre une *victime* tout à fait innocente. Je parlerais plutôt d'une *énergie psychique partagée par les deux parties qui s'excitent l'une l'autre* sur un mode circulatoire et dont il faut évidemment les sortir.

Mon travail de psychologue consiste moins à changer les établissements de faire le gendarme (ce qui ne pourra qu'avoir un impact superficiel et transitoire), qu'à débusquer cette dynamique psychique dans les familles et d'y mettre fin à la racine, par la guidance parentale, en présence de l'enfant. On se rend souvent compte que ce qui manquait à l'enfant dans cette difficulté à gérer le conflit, manquait également aux parents.

Marchés de la pédopsychiatrie

Ici, je souhaiterais aborder l'impact de certains mensonges médiatiques sur la santé psychologique de nos enfants.

Caroline Goldman aborde ces différents aspects :

- *Le haut potentiel intellectuel (HPI)*
- *L'hypersensibilité*
- *La dysphorie de genre*
- *Le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)*

L'hypersensibilité et le haut potentiel intellectuel sont des notions qui me semble avoir été créées pour flatter la souffrance des gens en leur faisant croire qu'elle serait due à un excès de qualité (la sensibilité ou l'intelligence). Ce qui pose d'importantes questions déontologiques si elles les éloignent des véritables sources de leurs soucis et donc des moyens d'y remédier.

Le docteur Flavigny craint que la **transidentité (tout comme le HPI et l'hypersensibilité)**, ne fasse parfois *appel d'air* pour des jeunes en souffrance s'imaginant transgenres dans l'illusion *d'être acceptés* au bout du chemin de la transition (donc de s'accepter eux-

mêmes). Certains pédopsychiatres cautionnent ainsi l'idée d'une *erreur de la nature qu'il faudrait compenser* et **contournent par conséquent la recherche des véritables sources de leur souffrance.**

La majorité des enfants inattentifs à l'école ou agités le sont pour des raisons psychoaffectives : on trouve ainsi fréquemment, dans les histoires de ces enfants surdiagnostiqués, des désordres autour de l'attachement ou des dysfonctionnements éducatifs.



Pour clore ce chapitre je voudrais dire ceci : je ne nie pas que toutes ces réalités (psychologiques, neurologiques ou intellectuelles) existent et s'accompagnent parfois de symptômes douloureux. Mais ne perdons jamais notre esprit critique et notre vigilance, pour le bien de nos enfants.

Un peu de pub ...

Ce "mémo" fait partie d'un ensemble d'une cinquantaine de dépliants concernant divers thèmes liés à la pédagogie.

Ces *Clefs pour Apprendre*⁴, regroupées dans une boîte, sont destinées prioritairement à des enseignants et des formateurs (quel que soit l'âge des "apprenants"), mais aussi aux parents. Cela leur permettrait, probablement, de mieux comprendre certaines démarches de l'Ecole mais aussi, très certainement, de vivifier l'accompagnement de leur(s) enfant(s).

Chaque dépliant comporte 5 pages A6 recto/verso.

Prix du coffret : CHF 32.- (port non compris)

Commande et/ou renseignements auprès de
editions.damont@gmail.com

André Giordan, professeur émérite de l'Université de Genève, concepteur de *l'apprentissage allostérique*, a offert une préface dont vous pouvez obtenir le pdf, avant une éventuelle commande, via l'adresse e-mail ci-dessus.